



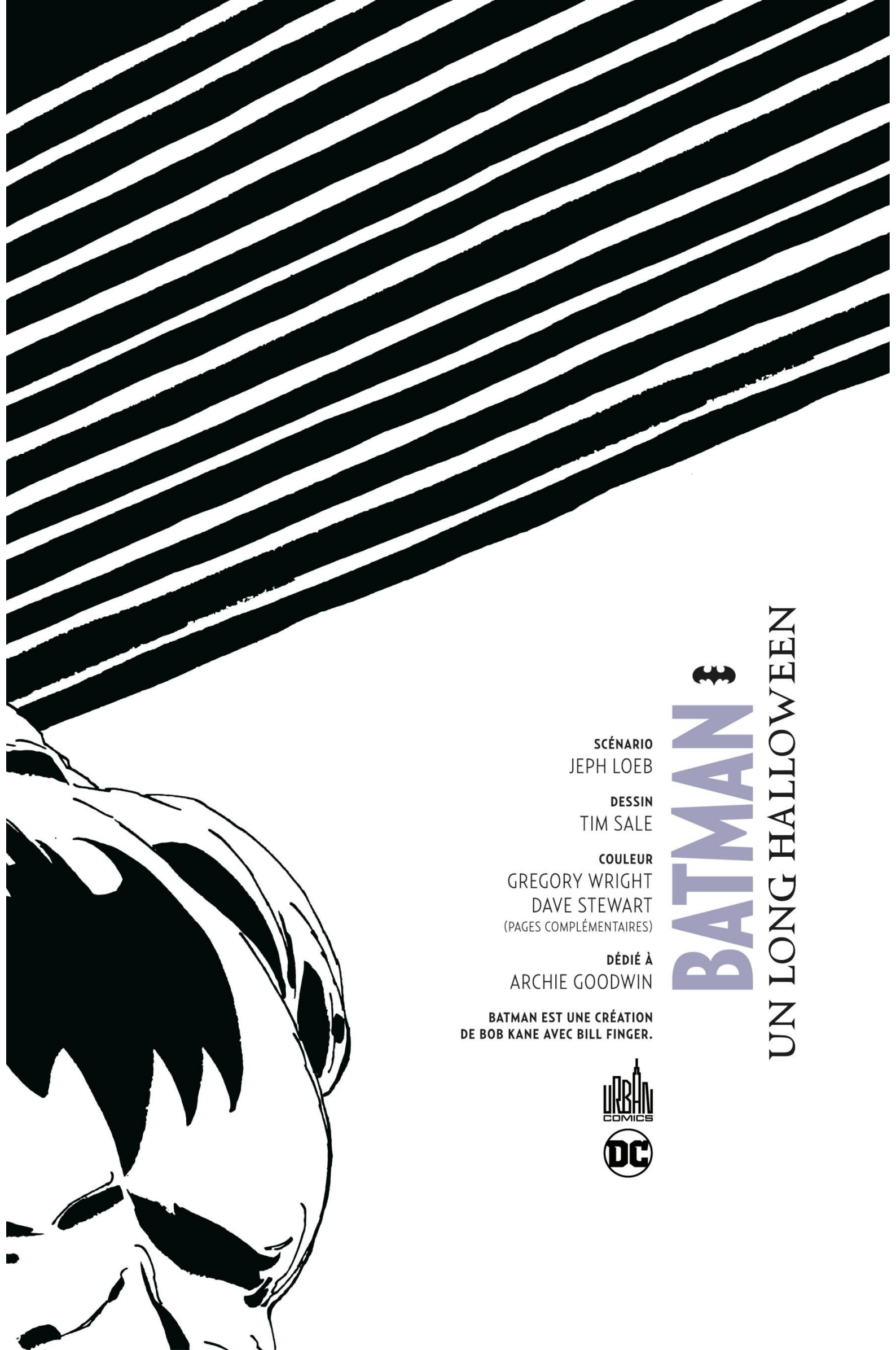
BATMAN

UN LONG HALLOWEEN JEPH LOEB - TIM SALE



BATMAN €
UN LONG HALLOWEEN





SCÉNARIO
JEPH LOEB

DESSIN
TIM SALE

COULEUR
GREGORY WRIGHT
DAVE STEWART
(PAGES COMPLÉMENTAIRES)

DÉDIÉ À
ARCHIE GOODWIN

BATMAN EST UNE CRÉATION
DE BOB KANE AVEC BILL FINGER.

BATMAN 

UN LONG HALLOWEEN

URBAN
COMICS





INTRODUCTION

UN ENTRETIEN AVEC **CHRISTOPHER NOLAN** ET **DAVID S. GOYER**

CHRISTOPHER NOLAN : Quand on s'attaque à une adaptation de Batman au cinéma, les gens demandent toujours : « Vous regardez ce *comic*-ci ou celui-là ? » En réalité, on les regarde tous. Mais, en tant que réalisateur, *UN LONG HALLOWEEN* est l'aventure de Batman qui avait le meilleur potentiel cinématographique.

DAVID S. GOYER : Il a tous les aspects d'un film. Je pense que *UN LONG HALLOWEEN* est certainement l'aventure de Batman la plus ambitieuse qui ait vu le jour. C'est celle qui a le scénario le plus dense.


CN : C'est le paroxysme du genre policier. Jeph LOEB a fait un travail incroyable en prenant les éléments les plus exotiques de l'univers de Batman et il les a ancrés dans un monde vraisemblable. Il a pris des seconds rôles et leur a donné de vraies vies et de vraies émotions. Leurs actes ont des conséquences réelles. L'impact sur le lecteur s'en ressent. *UN LONG HALLOWEEN* est plus qu'un *comic book*. C'est une tragédie épique.

DG : Tout à fait. Et les dessins de Tim SALE accentuent cet aspect avec une palette de couleurs restreinte et l'utilisation des ombres. Ce qui crée un équilibre stylistique entre l'expressionnisme et un certain réalisme. Ça me rappelle *M le Maudit* de Fritz LANG. La plupart du temps, les gens associent son style à celui de *Metropolis*, mais je trouve que ça ressemble plus à *M*.

CN : Exactement. Les dessins ont tout du film noir ! Ils montrent cette grande ville américaine et la pègre qui menace de l'étouffer avec un niveau de détails frappant et une perspective remarquable.

DG : Dans le passé, on avait souvent vu Batman combattre ses ennemis en vase clos. Les machinations de la police, la corruption, la façon dont Gordon et Dent doivent gérer tout ça... Toutes ces choses n'avaient jamais été traitées avant *UN LONG HALLOWEEN*.

CN : Nous avons repris l'idée du triumvirat de *UN LONG HALLOWEEN* pour *Batman Begins*, en partie. Ce *triumvirat* peut être symbolisé par un triangle avec, à chaque pointe, Batman, la police et le procureur. Ils forment une force capable de lutter contre la corruption.



DG : Cette scène sur le toit, entre Gordon, Dent, et Batman dans *UN LONG HALLOWEEN*, où l'on réalise que Batman peut facilement amener les criminels devant la justice, mais qu'il a besoin de la police pour les arrêter et du procureur pour les poursuivre, c'est une nouveauté introduite par Jeph LOEB. Pour *Batman Begins*, nous avons remplacé Dent par Rachel, à la pointe du triangle, mais elle a la même fonction.

CN : Exactement ! *UN LONG HALLOWEEN* suggère que Batman est très utile à Gotham, ce qui nous a aidés car, quand on veut adapter le personnage dans un film de façon réaliste, on se pose la question : "Bon, quel est le but de Batman ?" Il ne peut pas être partout à la fois. Il n'a pas de super-pouvoirs. C'est juste un homme normal. Alors, comment être le plus efficace ? Comment utilise-t-il ses talents pour transformer une ville entière ? *UN LONG HALLOWEEN* a répondu à cette question, en positionnant Batman et Bruce Wayne au cœur des mécanismes de Gotham. J'ai été impressionné par la facilité avec laquelle LOEB et SALE ont réussi à intégrer les éléments les plus fantastiques de Batman, particulièrement les vilains, dans un monde réel, établissant ainsi un équilibre crédible. Ça nous a beaucoup inspirés.

DG : C'est certainement le cas avec Jim Gordon. *UN LONG HALLOWEEN* a poursuivi ce que *ANNÉE UN* avait commencé, en nous offrant un portrait tout à fait différent de Jim Gordon. Dans les précédents *comics*, les films et les séries TV, Gordon était du genre empoté, alors que dans ces aventures, c'est un sergent aux abois, au milieu d'une police corrompue. C'est le Gordon qu'on voit dans *Batman Begins*.



CN : Oui. Et au fur et à mesure que nous avançons sur *The Dark Knight*, *UN LONG HALLOWEEN* nous influence de plus en plus sur le personnage d'Harvey Dent. En écrivant *Batman Begins*, nous avons beaucoup parlé d'intégrer Harvey Dent dans le film. Nous en parlions dès le début de la conception.

DG : Tout à fait. Brièvement, cela dit.

CN : Puis, nous avons réalisé que nous ne pouvions pas lui rendre justice.

DG : Pour moi, il y a trois grandes influences dans l'univers de Batman. Il y a *ANNÉE UN*, le travail de Neil ADAMS, et *UN LONG HALLOWEEN*. Mais quand *The Dark Knight* sortira, tout le monde verra l'influence prééminente de *UN LONG HALLOWEEN* sur les deux films.

CN : Oui, c'est bien possible.

CHRISTOPHER NOLAN ET DAVID S. GOYER PARLANT DE *UN LONG HALLOWEEN*
LE 15 NOVEMBRE 2006, QUELQUES SEMAINES AVANT LE DÉBUT DU TOURNAGE
DE *THE DARK KNIGHT*.



1

CRIME



JE CROIS
EN GOTHAM
CITY.

SI JE SUIS VENU
CE SOIR, C'EST
UNIQUEMENT PAR
RESPECT POUR
MES PARENTS,
QUI...

... CON-
NAISSAIENT...
VOTRE FA-
MILLE.

VOTRE PÈRE
ÉTAIT BIEN PLUS
QU'UN SIMPLE AMI
POUR LE MIEN,
BRUCE.

C'ÉTAIT IL
Y A TRÈS
LONG-
TEMPS.

Tout autour de
moi n'est que
MENSONGE.

CARMINE FALCONE, "LE ROMAIN", le Parrain
intouchable de Gotham City, donne une fête
pour le mariage de son neveu, JOHNNY VITI.

J'ai l'impression que
c'est tout juste hier qu'il
a engagé un tueur pour
supprimer son neveu.



Johnny allait avouer au Grand Jury tout ce qu'il savait sur le Romain.

Les extorsions.
La corruption.
Les MEURTRES.

Tout.

Mais Johnny n'a jamais témoigné.
Au lieu de ça, il se marie et
c'est le Romain qui paye.

Tout.

À PRÉSENT,
VOUS AVEZ TANT
DE NOUVEAUX AMIS,
M. FALCONE.

DES AMIS
RICHES ET IN-
FLUENTS.

N'EST-CE
PAS RICHARD
DANIEL, LÀ-
BAS ?



J'AI
BEAU-
COUP DE
CHANCE.

RICHARD
M'A DIT QUE LA
BANQUE DE GOTHAM
CITY ÉTAIT OUVRETE
À L'IDÉE DE FAIRE
DES AFFAIRES
AVEC FALCONE
IMPORTS.

JE COMPTE SUR
VOUS POUR ÊTRE AUSSI
CONCILIANT, BRUCE.

PAS QUES-
TION.

JE REFUSE
DE VOTER OU
D'INFLUENCER
LE CONSEIL
EN VOTRE
FAVEUR.

MÊME SI
VOUS AVEZ FORCÉ
RICHARD À VOUS
SOUTENIR.



C'EST... DÉCEVANT.

PROFITEZ
DE LA
SOIRÉE,
BRUCE.

ESSAYEZ
LES CANNOLI.

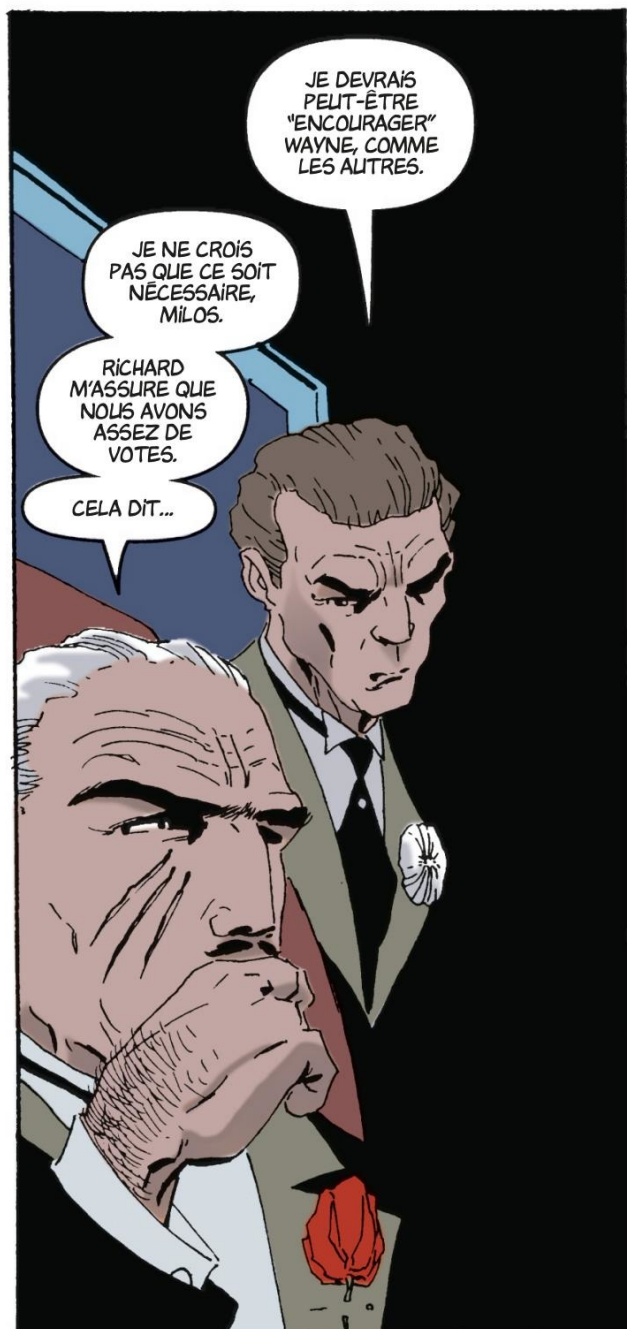
JE LES AI
FAIT VENIR
D'ITALIE.

FRAIS.



LA VIE EST FAITE DE
PETITES DÉCEPTIONS,
M. FALCONE.

C'EST CELA
QUI LA REND SI...
ATTRAYANTE.



JE DEVRAIS
PEUT-ÊTRE
"ENCOURAGER"
WAYNE, COMME
LES AUTRES.

JE NE CROIS
PAS QUE CE SOIT
NÉCESSAIRE,
MILOS.

RICHARD
M'ASSURE QUE
NOUS AVONS
ASSEZ DE
VOTES.

CELA DIT...



... BRUCE
WAYNE AURAIT CER-
TAINEMENT
FACILITÉ LES
CHOSES.

BESOIN
D'AIDE ?



JE CHERCHAIS
LES TOILETTES...

... JE CROIS
QUE JE ME
SUIS PERDU.

J'AI DÛ BOIRE
UN PEU TROP DE
CHAMPAGNE.

ALBERTO FALCONE. Diplômé
d'Harvard. Détenteur de la
bourse Rhodes d'Oxford.

Le bon fils.



AU FOND
DU COULOIR,
À DROITE.

MONSIEUR
WAYNE.



BELLE
RÉCEPTION.

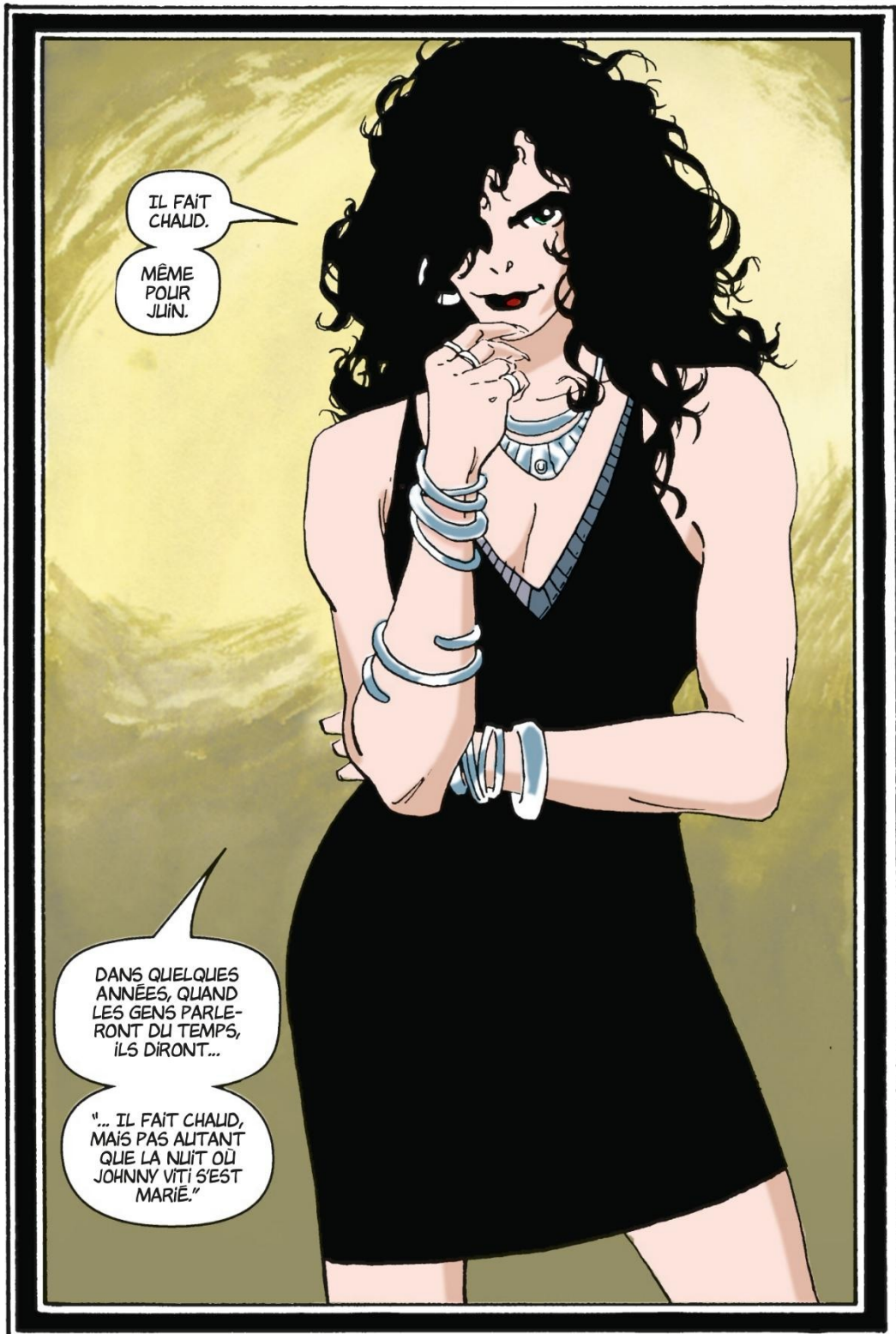
SURTOUT LES
CANNOLI.





Le travail m'attend.

Il est tard.



IL FAIT CHAUD.

MÊME POUR JUIN.

DANS QUELQUES ANNÉES, QUAND LES GENS PARLERONT DU TEMPS, ILS DIRONT...

"... IL FAIT CHAUD, MAIS PAS AUTANT QUE LA NUIT OÙ JOHNNY VITI S'EST MARIÉ."



BONSOIR, SELINA.

TU VEUX DANSER, BRUCE ?



JOHNNY!
JOHNNY!
VIENS
ici!

Où,
MAMAN...



DIS À TA
MAMAN
QUI EST CE
GRAND
TYPE.
LE MIGNON,
LA-BAS.
CELLI QUI DAN-
SE AVEC CETTE...
FEMME.

Lui ?
C'EST
BRUCE
WAYNE,
MAMAN.



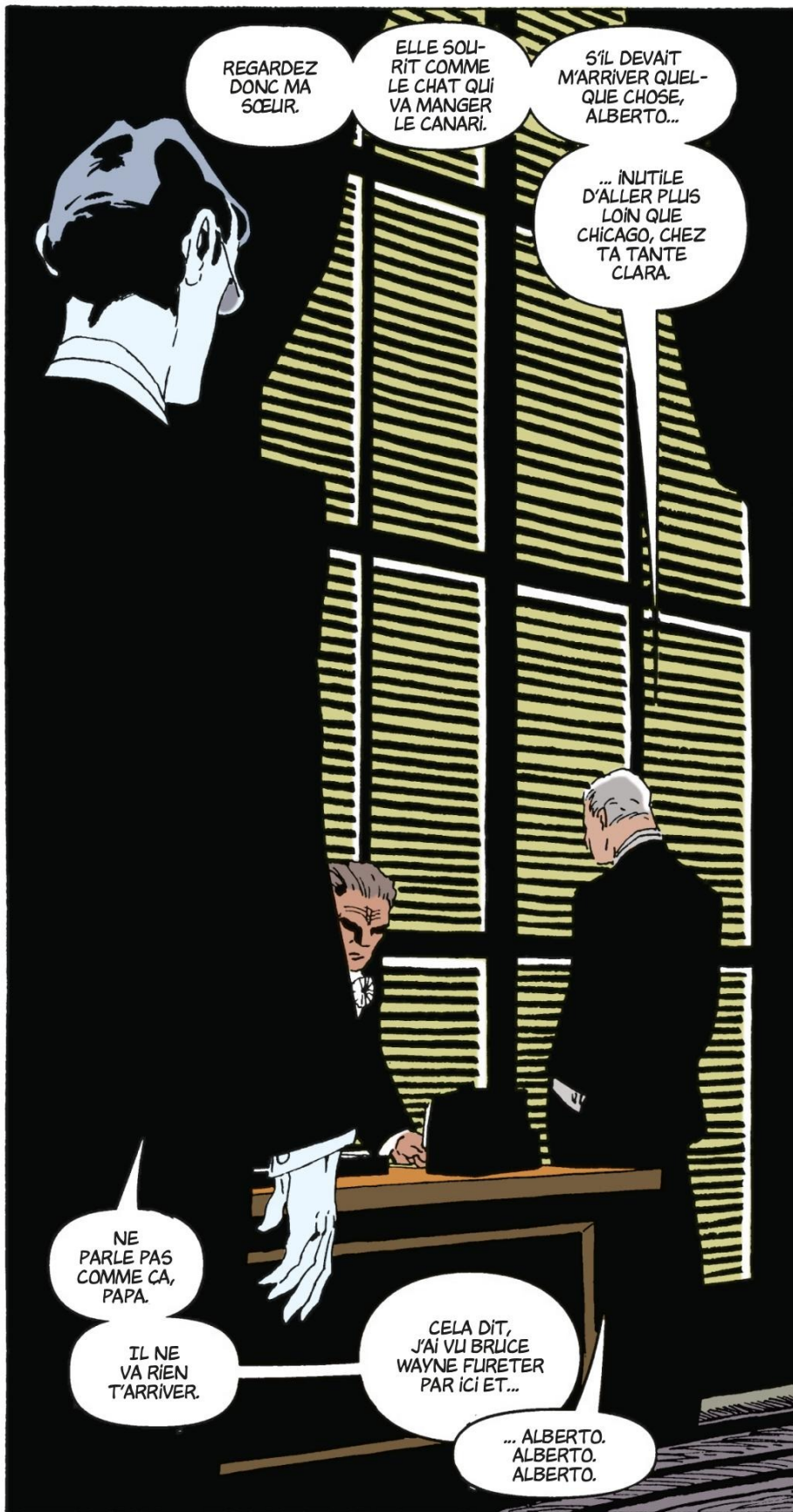
SON
PATERNEL ET
ONCLE CARMINE
ÉTAIENT AMIS.
ENFIN, JE
CROIS.

ALORS...
C'EST LUI,
BRUCE
WAYNE... ?

TU VEUX
QU'IL VIENNE TE
DIRE BONJOUR,
MAMAN ?



Selina Kyle.
Soudain... je suis
moins pressé
de partir.



REGARDEZ
DONC MA
SŒUR.

ELLE SOUT-
RIT COMME
LE CHAT QUI
VA MANGER
LE CANARI.

S'IL DEVAIT
M'ARRIVER QUEL-
QUE CHOSE,
ALBERTO...

... INUTILE
D'ALLER PLUS
LOIN QUE
CHICAGO, CHEZ
TA TANTE
CLARA.

NE
PARLE PAS
COMME CA,
PAPA.

IL NE
VA RIEN
T'ARRIVER.

CELA DIT,
J'AI VU BRUCE
WAYNE FURETER
PAR ICI ET...

... ALBERTO.
ALBERTO.
ALBERTO.



UN BEAU GARÇON
COMME TOI DEVRAIT SE
METTRE EN CHASSE D'UNE
JOLIE FILLE...

... NE PAS S'IN-
QUIÉTER DE
CHOSSES QUI NE
LE REGARDENT
PAS.

MAIS
JE VÉLIX
T'AIDER...



M. FALCONE.

VOUS
DEVRIEZ
VENIR
VOIR...



DENT.

OUI, MON-
SIEUR.
AU PARKING,
NIVEAU B.